

## Médiation au collège Jacques Monod de Beaumont Sur Oise :

un projet relancé.... Pour 15 ans ?

### Rencontre avec le CPE du collège

Nous sommes accueillies, avec un large sourire, dans une salle tranquille, par le cpe du collège de Beaumont/Oise, Ghislain -Pierre D - en poste depuis huit ans dans ce collège. Un collège où la médiation a été longtemps l'affaire d'Armelle L., documentaliste, et de Delphine L., professeur de français, puis, une courte période, celle de Célia L., elle-même ancienne élève médiatrice, formée sur place et devenue enseignante. Au départ des deux premières, deux référents avaient été désignés aux médiateurs : le cpe et la psy.

### Pouvez-vous évoquer votre parcours et votre intérêt pour la médiation ?

*Ancien professeur de physique chimie, j'avais été formé à la médiation, il y a vingt ans, par Génération Médiateurs en collège à Ste Geneviève des Bois. J'ai voulu devenir cpe pour m'investir davantage dans les problématiques de la vie scolaire (mon vis-à-vis quotidien dans le collège...) et mieux cerner l'élève dans son ensemble. En retrouvant la médiation à Beaumont, je n'ai pas jugé nécessaire, à l'époque, de m'investir personnellement dans cette pratique qui fonctionnait très bien. Finalement, je le regrette un peu.*

### Quand avez-vous repris le flambeau de la médiation à Beaumont ?

*-C'est au départ de Célia L. que j'ai replongé à la fois dans mes notes personnelles (+ toutes les fiches-outils soigneusement conservées dans un placard), et parcouru le gros classeur, très architecturé, laissé par Armelle : une semaine de travail, l'été précédant la rentrée pour m'imprégner de nouveau de cette pratique. La motivation était là, intacte. Pour M. Lecas, le Principal, qui en est à sa sixième rentrée, la médiation est un projet qui doit vivre. Aussi prend-il soin d'accueillir dans les meilleures conditions les pique-niques de médiateurs un mercredi/mois. Ces*



*derniers ne sont pas tous présents à chaque fois mais les réunions sont régulières. Je participe à ces rencontres entre médiateurs, et médiateurs et adultes.*

**Votre plus grosse difficulté au début de votre reprise de l'activité ? Votre souhait actuel ?**

*– Ma difficulté majeure ? - la manière d'aborder de nouveau les élèves en groupe, même si j'étais rôdé aux formations de délégués. Mon souhait actuel ? – avoir des occasions d'échanges avec d'autres formateurs d'autres collègues. Je compte bien venir le 13 mai à Viliers-le-Bel avec une dizaine de médiateurs(trices). Vos réunions de formateurs m'intéressent également.*

**Quelle perception les professeurs ont-ils de la Médiation ?** -Une image assez positive.

----/----

**Témoignage d'Hélène, élève de 3<sup>ème</sup>**

A la rentrée, sans rupture donc avec le passé, les médiateurs(trices) ont pu continuer leur mission.

Hélène, élève de 3<sup>ème</sup>, médiatrice en exercice, invitée aujourd'hui par Ghislain, nous explique :

*1/ On intervient en journée de prérentrée auprès des prof, puis 2/ début octobre, on passe dans toutes les classes de 5<sup>èmes</sup> pour*

*rappeler ce qu'est la médiation, avec une approche originale pour susciter des candidatures. 3/Après la Toussaint, on organise un casting – avec quatre questions - pour sélectionner les futurs médiateurs, susceptibles de donner une bonne image de la médiation. C'est nous, élèves médiateurs, qui, hors présence adulte, choisissons nos pairs parmi les volontaires de 5<sup>ème</sup>. On ressent facilement si l'élève a le profil ou non. 4/ Pendant la semaine citoyenne, les médiateurs de 4<sup>ème</sup> proposent, pendant une heure, une mini pièce de théâtre jouée par les médiateurs devant les 6<sup>èmes</sup> qui disposent du descriptif des animaux totems et doivent reconnaître l'animal qui est représenté dans chaque scène.*



## Hélène vous êtes la troisième médiatrice de la fratrie...



*-Mes deux sœurs, Julie et Lucille, de cinq et deux ans plus âgées que moi, en effet, m'ont précédée avec passion dans cette prise de responsabilité. J'aide les personnes, explique-t-elle, à régler leurs problèmes... C'est agréable de savoir que l'on a une utilité dans le collège ! Chaque semaine ont lieu deux ou trois médiations. Les demandes se font directement en s'adressant à un médiateur (lequel n'a pas de signe de reconnaissance) ou par une lettre déposée dans une boîte à lettres spéciale. Après chaque médiation, qui a lieu dans une salle dédiée, une fiche anonyme est rédigée et archivée par les médiateurs.*

### Quelles qualités cette pratique a-t-elle développées chez vous ?

*-L'empathie bien sûr, la capacité à se mettre à la place de l'autre, l'écoute d'une façon générale. Cela nous a aussi rapprochées entre sœurs qui avons des personnalités, des perceptions différentes. On a pris conscience de l'existence de nombreux préjugés dont il fallait nous défaire dans l'apprentissage de l'impartialité. C'est aussi une aide dans la relation aux parents.*

### Quelle image, à l'époque - les élèves ont-ils de la Médiation ? Combien de médiateurs êtes-vous ?

*-Cela ne suscite pas un grand enthousiasme chez les 4èmes/3èmes. Mais cela fonctionne très bien avec les 6èmes. 19 médiateurs avaient été formés l'an dernier. 17 poursuivent cette année.*

### Quels sont vos meilleurs souvenirs de médiatrice ?

*Le dernier rassemblement des médiateurs à Villiers-le-Bel qui a été l'occasion d'échanges très enrichissants. L'article paru dans le Parisien a été également très marquant. On nous y voyait en photo !... Ce que nous faisons était digne d'intérêt !*

A l'oral du brevet, plutôt qu'un rapport de stage, Hélène va choisir la médiation comme thème. C'était déjà le choix d'une de ses sœurs précédemment : elle le découvre ! Or elle avait eu la meilleure note possible (100/100), les examinateurs ayant beaucoup apprécié le choix du sujet !

**Marie-Madeleine ROTSAERT et Babeth DIAZ**